

CORNE DE L'AFRIQUE/ RÉFUGIÉS AU KENYA

Mise à jour mercredi 24 août 2011



Contact presse :
Sophie Gaguin – Tél. : 04 26 68 76 47 / 06 60 97 09 38
sgaguin@handicap-international.fr

Contexte

Une crise alimentaire frappe aujourd'hui l'Est de l'Afrique et plus particulièrement la Somalie, l'Ethiopie, le Nord du Kenya et Djibouti.

Plus de 12 millions de personnes, dont une écrasante majorité de femmes et d'enfants, doivent aujourd'hui affronter la disette, voire la famine. Le 20 juillet, l'état de famine a en effet été déclaré dans deux régions du sud de la Somalie. Depuis le 3 août, trois régions supplémentaires sont concernées, avec un risque majeur de voir s'étendre ce fléau aux districts voisins si une opération d'envergure n'est pas organisée de toute urgence.

Selon les Nations unies, il s'agit de la pire crise alimentaire que le monde ait connue depuis 1991.

Chaque semaine, des milliers de personnes quittent la Somalie pour venir se réfugier dans les camps du Kenya et de l'Ethiopie. Handicap International, présente depuis près de 20 ans dans cette région, a déployé début août une équipe dédiée à l'urgence, en renfort des personnels déjà actifs sur place. Dès le début de la crise, l'association a engagé 100 000 euros de fonds propres pour agir sans attendre. Fin août, les équipes présentes sur place constataient que près d'un millier de personnes arrivaient encore chaque jour à Dadaab.

L'association a décidé d'inscrire dans la durée ses actions d'urgence en réponse à cette crise. Les projets mis en place devraient durer au moins un an.

L'ensemble de camps de Dadaab :



- Situé à 80 km de la frontière avec la Somalie, Dadaab est le plus grand ensemble de camps de réfugiés au monde.
- Cet ensemble de camps est constitué de trois structures gérées par le HCR (Haut Commissariat pour les Réfugiés) : Dagahaley, Hagadera et Ifo. Pour faire face à l'afflux de réfugiés, une extension a été développée pour Ifo, et un quatrième camp, Kambioos a été ouvert il y a quelques semaines.

- Selon le HCR, plus de 70 000 réfugiés somaliens sont arrivés à Dadaab en juin et juillet. La population totale y est de 400 000 personnes¹, alors que cet ensemble de camps est prévu pour en accueillir 90 000 et que le flux de réfugiés reste constant.
- Les longues distances au sein même du camp (entre 5 et 15 km) représentent des difficultés majeures pour les personnes âgées et/ou handicapées pour accéder à l'eau, à la nourriture, à l'hygiène ou encore aux centres de réhabilitation de Handicap International.
- On estime que, parmi les dizaines de milliers de personnes dernièrement arrivées, 10 % comptent un ou plusieurs handicaps ; **8 000 personnes handicapées supplémentaires sont attendues avant la fin de l'année alors que les conditions s'aggravent de jour en jour.**
- Seulement 500 des réfugiés qui sont arrivés en juillet avaient été enregistrés en tant que personnes en situation de handicap. C'est bien en dessous du chiffre réel, et les personnes souffrant de handicaps sévères ne sont pas identifiées.
On estime que 7 500 réfugiés arrivés récemment avec des handicaps divers ont besoin d'une consultation immédiate, d'aides à la mobilité, d'aide psychologique et de réadaptation.
- Les nouveaux arrivants doivent le plus souvent s'installer à l'extérieur des camps, sans aucune infrastructure sanitaire. Ils construisent des abris de fortune, à l'aide de branches et de bâches en plastique.
- Souvent, ces nouveaux arrivants ont parcouru 300 ou 400 km sous le soleil. De nombreux enfants handicapés sont transportés en brouette.



Handicap International intervient dans la région depuis près de 20 ans auprès des personnes handicapées et des populations vulnérables. Les équipes de l'association menaient déjà des projets en soutien aux réfugiés à Dadaab depuis 2007.

¹ Données HCR au 23 août 2011

NOS ACTIONS

Activités spécifiques en réponse à l'urgence

L'ampleur de la situation a conduit Handicap International à adapter son dispositif au Kenya en mobilisant une équipe dédiée à l'urgence à Daadab, au plus près des populations réfugiées.

En coordination avec les autres acteurs de l'aide humanitaire présents dans la région, Handicap International décline ses actions sur plusieurs axes :

- Identification et référencement des personnes les plus vulnérables (personnes handicapées, personnes âgées, malades...)
- Accueil et accompagnement de ces personnes pour leur permettre de bénéficier de l'aide humanitaire
- Installation de Points relais handicap et vulnérabilité (DVFP²), fixes et mobiles pour proposer une aide spécifique et adaptée.



Le dispositif

En plus des personnels présents depuis 2007 à Dadaab, Handicap International a mobilisé une équipe composée de spécialistes de l'urgence afin d'apporter une réponse d'ampleur aux besoins des plus vulnérables. A terme, le dispositif de réponse à la crise devrait compter une centaine de personnes (expatriés et personnels nationaux).

- **Identification et référencement des personnes les plus vulnérables**

Handicap International se positionne dans les trois centres de réception (accueil) des réfugiés situés au niveau des trois camps historiques (Dagahaley, Hagadera et Ifo). L'association va travailler avec les autres acteurs de l'aide présents à Dadaab, pour identifier les personnes les plus vulnérables et les référencer auprès des ONG qui pourront les prendre en charge en fonction de leur domaine de compétence. L'objectif étant de permettre à chacun de trouver une aide adaptée à ses besoins. Le référencement pourra être assuré au niveau des Points relais handicap et vulnérabilité (voir plus loin).

² DVFP (Disability and Vulnerable Focal Point)

- **Accueil et accompagnement des plus vulnérables**

A l'entrée des camps, des équipes de Handicap International sont donc chargées d'aller identifier les personnes les plus vulnérables pour leur permettre d'être enregistrées rapidement (en deux ou trois jours au lieu de plusieurs semaines habituellement), et de recevoir immédiatement l'aide d'urgence à laquelle elles peuvent prétendre de la part des agences internationales (nourriture, couvertures, bâches...).

Si nécessaire, des aides à la marche leur seront distribuées par Handicap International. Il s'agit de permettre aux plus faibles, comme les personnes handicapées, les personnes âgées, qui n'ont plus la capacité de se déplacer, qui sont exténuées par des journées de voyage pour fuir la Somalie, d'être prises en charge sans délai.

Dans cette situation de crise, où plus d'un millier de personnes arrivent chaque jour à la porte des camps, l'association entend veiller sur les plus fragiles, pour qu'ils ne soient pas les oubliés de l'aide, faute de pouvoir se manifester, ou tout simplement se déplacer.

Ces personnes vulnérables seront donc prises en charge, accompagnées au centre d'enregistrement par Handicap International, puis jusqu'au camp où elles pourront être installées.

- **Points relais handicap et vulnérabilité**

Au sein de l'équipe arrivée en renfort, deux personnes sont plus particulièrement chargées de la mise en place de quatre points relais handicap et vulnérabilité, destinés à proposer une aide adaptée aux plus vulnérables.

Ces quatre points relais fixes, situés dans les nouveaux camps (lfo centre d'enregistrement, Kambioos, lfo II et lfo III), vont permettre de proposer :

- des aides directes et adaptées aux personnes vulnérables (aides à la marche, matelas anti-escarres...)
- des activités psychosociales (groupes de paroles...) pour permettre aux réfugiés de surmonter le traumatisme lié à leur situation précaire
- des soins de réadaptation effectués par des kinésithérapeutes, avec pour objectif d'éviter l'aggravation de l'état des personnes les plus faibles.
- une information sur les services proposés par les différents acteurs de l'aide présents à Dadaab, afin que les personnes accueillies dans les points relais puissent savoir où trouver l'aide dont elles ont besoin, le référencement vers ces acteurs et le suivi des référencements pour s'assurer que les personnes ont bien accès aux services.

Six points relais mobiles complètent ce dispositif. Ces équipes vont sillonner la périphérie des camps, où se trouvent de très nombreux réfugiés qui n'ont pas encore été enregistrés et qui n'ont donc pas encore pu trouver de place. Avec pour mission d'identifier les personnes les plus faibles (personnes âgées, en situation de handicap ou malades chroniques) qui n'ont accès à aucune aide et de les orienter vers les structures compétentes. Là encore, il s'agit d'éviter que des personnes isolées, arrivées dans le secteur parfois depuis des semaines, se trouvent en danger à la périphérie des camps, faute d'être identifiées.

Handicap International complète ces opérations par :

- **Le renforcement des actions déjà en place avant cette crise**

Handicap International était déjà présente et active à Dadaab depuis 2007 (voir ci-dessous). Pour faire face aux nouveaux besoins liés à un accroissement considérable de la population des camps, l'équipe d'urgence va apporter un renfort logistique aux activités de soutien aux réfugiés.

- **La sensibilisation et plaidoyer pour la prise en compte des personnes handicapées**

Handicap International doit sensibiliser les autres acteurs de l'aide humanitaire (ONG, agences internationales) à la prise en compte des personnes les plus vulnérables et notamment des personnes handicapées dans la réponse à l'urgence. Cela passe par la sensibilisation et la formation des acteurs de l'aide sur les questions d'accessibilité et d'inclusion (accueil et l'identification des plus vulnérables, mise en accessibilité des centres de réception et d'enregistrement, des points d'eau, des points de distribution, des sanitaires...)

Activités en cours

Présente dans la région depuis près de 20 ans, l'association intervient à Dadaab depuis 2007. Actuellement, 23 personnels locaux agissent dans les camps de Dadaab, 13 personnels locaux sont mobilisés sur d'autres actions à Garissa.

Dans chaque camp, l'association dispose d'un centre de réadaptation pour les soins de kinésithérapie et le soutien psychosocial aux personnes handicapées.

L'association compte également dans chaque camp un petit atelier d'appareillage qui fournit des fauteuils roulants, des béquilles, des atèles et des vélos adaptés aux personnes handicapées.

L'association fabrique dans ces ateliers des aides techniques pour améliorer la vie quotidienne des personnes handicapées: jeux pour les enfants IMC, chaises percées, adaptation des fauteuils roulants à l'environnement des camps ensablés,...

Les centres d'appareillage de l'association ne bénéficient pas d'électricité et les conditions très précaires obligent les équipes à travailler avec des matériaux très basiques (bouteilles en plastique, cartons...).



A ce jour, les centres du Kenya qui fournissent les fauteuils roulants que Handicap International adapte ont atteint leurs limites et de nombreuses personnes handicapées dans les camps ne peuvent pas bénéficier de ces aides.

Dans chaque camp, une équipe mobile de Handicap International intervient auprès des personnes handicapées et de leur famille. Chaque équipe agit auprès de 120 familles par camp.

Le manque de véhicules disponibles implique que les équipes se déplacent à pied, alors que les camps s'étendent sur plusieurs kilomètres carrés.

A l'entrée de chaque camp, Handicap International intervient au sein d'un « vulnerability desk » pour fournir les premières aides (béquilles par exemple) aux personnes handicapées nouvellement arrivées.

Handicap International est également basée au centre d'enregistrement à l'entrée du camp d'Ifo pour identifier les personnes vulnérables et handicapées.

Aujourd'hui, plus de 27 000 personnes sont en attente d'être enregistrées. La chaleur et la déshydratation sont insoutenables pour ces personnes déjà épuisées par leur long périple.



Témoignages

Antoine : Une attention particulière pour les plus faibles

Antoine Larochette, chef de mission urgence pour Handicap International au Kenya a sillonné les camps de Dadaab pendant plusieurs semaines. Il a pu constater lui-même que le nombre de réfugiés continue de croître. Parmi eux, les plus vulnérables ont besoin d'une prise en charge particulière.



« J'étais à Ifo, dans un des camps de Dadaab ce jeudi matin, avec une partie de l'équipe d'urgence, explique Antoine Larochette, chef de mission pour Handicap International au Kenya. Les réfugiés continuent à arriver à un rythme très élevé, largement plus d'un millier par jour.

Ils sont épuisés, ils ont été transportés parfois en bus jusqu'à la frontière, certains ont marché pendant des jours. Ce sont essentiellement des femmes, des enfants et des personnes âgées. Ils reçoivent le minimum vital (notamment de la nourriture) quand ils sont enregistrés, mais compte tenu du manque de place dans les camps qui ont totalement dépassé leurs capacités d'accueil (ils sont prévus pour recevoir 90 000 personnes, ils en accueillent 400 000), les familles sont obligées de s'installer en périphérie, dans des secteurs où la sécurité reste aléatoire, souvent à distance des points d'approvisionnement en eau et en nourriture.

« Alors, imaginez le sort des personnes les plus vulnérables dans ce contexte : la détresse des femmes isolées avec des enfants, le dénuement de personnes handicapées incapables de se déplacer. Quand un point de distribution est à plusieurs kilomètres, elles ne peuvent tout simplement pas accéder à l'aide internationale.

« C'est pour faire face à cette situation que nous avons décidé de renforcer nos effectifs. Une équipe de spécialistes de l'urgence est désormais à pied d'œuvre pour apporter une aide adaptée aux personnes les plus vulnérables. »

(Propos recueillis le 12 août 2011)

Ulrike Last : l'histoire de Farah donne du sens à nos actions



Ulrike Last est coordonatrice technique régional de Handicap International sur les programmes de handicap au Kenya, en Somalie, en Ethiopie et au Sud-Soudan. Elle a terminé au mois de juillet sa première évaluation de la situation dans le camp de Dadaab

« La situation à Dadaab est tragique. Nous rencontrons énormément de personnes avec des histoires poignantes mais nous ne sommes pas en mesure d'aider tout le monde immédiatement. Comme beaucoup d'autres ONG, Handicap International n'était pas préparée pour un afflux soudain et massif de réfugiés. Pour le moment nous manquons de personnel et de matériel d'urgence. Nous pouvons voir que les nouveaux arrivants sont énormément marqués par la perte de leurs moyens de subsistance et les signes de la malnutrition sont inscrits sur leur visage, en particulier ceux des mères, des personnes âgées et des enfants. Et aussi ceux des personnes handicapées, dont la plupart sont les plus vulnérables parmi les réfugiés.

Farah est un jeune homme de 24 ans. Quand il est arrivé au "vulnerability desk" de Handicap International à l'entrée du camp de Dagahaley, ses mouvements semblaient très lents, saccadés. L'association n'a pu lui fournir un fauteuil roulant que temporairement à l'entrée principale du camp. Malheureusement, l'équipe sur place manque pour l'instant de moyens pour fournir toutes les aides nécessaires et nous devons prêter le matériel avant de recevoir des fauteuils adaptés. Il est très probable qu'il souffre de poliomyélite mais il n'a pas encore reçu d'examen médical complet. Il dit qu'il a besoin de son propre fauteuil roulant car il est trop faible pour utiliser des béquilles et se déplacer. Il s'inquiète aussi parce qu'avec ses béquilles, il ne peut porter ni l'eau dont il a besoin ni la ration alimentaire qu'il vient de recevoir du Programme alimentaire mondial.

Il a survécu à son périple de trois jours seulement grâce à d'autres Somaliens qui l'ont aidé à traverser les 80 km de sable entre la frontière et le camp de Dadaab. Sa famille proche est restée en Somalie. Il est reconnaissant pour leur soutien car, sans leur aide, il aurait été encore plus affaibli ; ils lui ont donné l'argent dont il avait besoin pour rejoindre la frontière. Désormais, il a besoin de l'aide de l'équipe de Handicap International et de beaucoup d'autres personnes pour récupérer des forces et trouver des solutions pour survivre malgré les difficultés.

Handicap International a identifié le lieu où il va rester dans le camp pour pouvoir lui apporter à nouveau de l'aide. Lorsque nous disposerons d'un fauteuil roulant adapté, nous irons lui remettre. Lorsqu'il se sera reposé, notre équipe mobile ira lui rendre visite pour lui faire un examen médical complet et l'assister dans son rétablissement.

L'histoire de Farah nous encourage dans notre travail au quotidien. Des histoires comme la sienne, il y en a tellement... »

(Propos recueillis le 4 août 2011)